Les « petites mains » avancent dans la fabrication des masques

Elles étaient une poignée il y a encore quelques jours, mais au fur et à mesure, Les petites mains solidaires grandissent. *« À Porto-Vecchio, nous sommes environ 150 inscrits sur le groupe »*, note Fanny Trochet, la responsable locale de ce mouvement lancé en mars par le président de l'association Recyclacorse, Jonathan Curti.

Depuis une semaine maintenant, grâce à la mise à disposition de l'ancienne caserne des pompiers par la mairie, les dons de tissus et autres fils ou rares élastiques se font en un seul endroit pour plus de sécurité. *« Les gens viennent nous déposer leurs draps ou tee-shirts et nous répartissons ensuite les coupons entre les différentes couturières qui emportent tout cela chez elles et y cousent les masques*, poursuit Fanny Trochet. *C'est une chaîne. Chaque maillon est important. »*

Parmi ces maillons, outre les couturières confirmées ou improvisées, il y a les particuliers qui proposent leurs tissus, la mairie qui met ses locaux à disposition, mais aussi des structures comme la blanchisserie Picciocchi qui a donné des draps, ou encore le supermarché Géant qui a fourni de la mercerie et imprimé les patrons pour les surblouses, notamment, que les couturières expérimentées pourront réaliser.

Distribution assurée par la mairie

Les petites mains sont donc mobilisées, avec les couturières professionnelles qui ont été sollicitées par la mairie, pour venir en aide à la commune qui souhaite équiper l'ensemble de la population. Une fois confectionnés, les masques sont récupérés et conditionnés par la commune qui se charge ensuite de la distribution. La première aura lieu ce matin à travers un système de drive *« avec une priorité aux personnes fragiles »*, précise la mairie.

Les petites mains réceptionnent les tissus et détaillent coupons et trapilho. S.O.

Les masques réalisés correspondent aux normes Afnor et seront distribués par la mairie. S.O.

En quelques jours à peine, le système s'est plutôt bien rodé : trois permanences hebdomadaires à la caserne, les lundis, mercredis et vendredis entre 10 heures et midi pour les dépôts de fournitures, et sur place, systématiquement, des bénévoles qui expliquent, autour d'un café et dans la bonne humeur, à ceux qui le souhaitent comment fabriquer les masques, ou faire du trapilho, bien utile quand on manque d'élastique. Pour autant, il faut toujours plus de tissu et de fil pour permettre de réaliser un maximum de masques. *« Dans l'idéal, il nous faut du tissu en coton ou polycoton pour être lavable à 60°. Les tee-shirts, notamment s'ils contiennent de l'élasthanne, sont utilisés pour le trapilho »*, reprend Fanny Trochet. Quant à ceux qui souhaitent découper leurs coupons de tissu, il faut le faire en respectant des bandes de 21 cm sur 41 cm, *« pour une confection selon les normes Afnor comme le souhaite la mairie »*.

Objectif 12 000 masques, à réaliser le plus rapidement possible pour l'ensemble des couturières.

SANDRINE ORDAN